

Sept d'un coup.

Numéro d'inventaire : 1979.32708

Type de document : image imprimée

Éditeur : Gangel et Didion (P.) (Metz)

Imprimeur : Gangel et Didion (P.)

Période de création : 3e quart 19e siècle

Date de création : 1865 (vers)

Description : Planche de 16 images (70 x 52) en couleurs, légendées. Traces de marque d'adhésifs.

Mesures : hauteur : 390 mm ; largeur : 275 mm

Mots-clés : Images de Metz

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

SEPT D'UN COUP.

9



Un petit tailleur, assis sur son tablier, vit passer sous sa fenêtre une laitière qui criait : achetez du bon lait, de la crème fraîche.



Le petit tailleur ouvrit son vantail et appela la laitière ; celle-ci entra dans l'échoppe et vendit pour deux liards de crème à l'ouvrier.



Le petit tailleur se fit une bonne tartine de crème qu'il posa à ses côtés ; les mouches vinrent s'abattre sur la bonne tartine.



Attends, effraie-toi, crie le petit tailleur, et d'un coup de son tablier il tua sept mouches ; oh ! eh ! se dit le petit homme, je suis un gallard.



Enchanté de son courage, le petit tailleur décrivit sur sa chemise : j'en tue sept d'un coup, et il alla se promener triomphalement par la ville.



En lisant cette inscription tous les passants saluaient le vaillant petit homme. Celui-ci trouvant sa ville indigne de le posséder partit pour Vienne.



Il rencontra un géant assis sur une montagne : viens avec moi, lui cria le petit homme. Sauve-moi, Pygmée, lui répondit le géant.



Lis ceci, indique le petit tailleur ; le géant ayant lu : j'en tue sept d'un coup, se leva et prit une pierre dit : essayons nos forces.



Le géant lança la pierre si haut qu'elle resta une heure en l'air ; le petit tailleur prit un canari qu'il avait dans sa poche et le lâcha.



Le canari ne renonça pas. Le géant saisit la tête d'un cerisier et fit plier l'arbre jusqu'en soi ; mange des cerises, cria-t-il au petit tailleur.



Le petit tailleur saisit une branche ; mais l'arbre se redressant lui fit décrire une parabole ; fais-en autant, dit-il au géant.



Le roi ayant entendu parler des exploits du petit tailleur, le manda à la cour et le pris d'aller détruire la licorne dans la forêt.



Le petit tailleur se rendit dans la forêt. La licorne fondu sur lui ; le petit homme se cacha derrière un arbre, l'animal y engoua au cœur.



Le roi récompensa magnifiquement le petit tailleur ; il le plaça à ses côtés à table ou à cheval, et l'invita à toutes les fêtes.



Les courtisans, jaloux des succès du petit tailleur, voulaient le poignarder. Cela-ci, prévenu à temps, s'échappa par le tuyau d'une cheminée.



Le petit tailleur rentra dans son échoppe et reprit son aiguille ; il se disait souvent : La gloire et les honneurs ne valent pas la tranquillité.

Fabrique d'images de GANGEL et P. DIDION, à Metz.

